

la protection de Gondebaud, continuent aussi à subsister, comme celles de Clermont où *Securus Melior* enseignait la rhétorique.

Les églises cathédrales avaient aussi leurs écoles où persévérait la même manière d'enseigner des premiers temps. C'était l'évêque même qui enseignait, ou sous ses ordres, quelque clerc ou quelque moine distingué par sa doctrine.

Nous savons même comment l'enseignement était donné. On faisait passer les élèves par ce qu'on appelait les *Humanités*, suivant les principes de Martianus Félix Capella. On donnait aussi des leçons de grammaire, de dialectique, de rhétorique, de géologie, d'astrologie et d'arithmétique.

L'Écriture Sainte, les Ecrits des pères de l'Eglise, les

---

nous ne voyons pas qu'elle se soit jamais départie. L'Eglise n'attendait pas, elle se hâtait, même sous la hache des bourreaux, de faire son devoir d'éducatrice et elle l'accomplissait avec une intrépidité héroïque. Depuis, elle y a toujours été fidèle. Ces écoles contribuèrent puissamment à la fusion des races. On peut leur appliquer ce qu'un savant professeur d'Allemagne a écrit de celles qui avaient été fondées par les chrétiens, avant les invasions. « Leur établissement, dit-il, eut des conséquences inappréciables pour l'humanité. Elles ne se bornèrent pas aux villes seulement, mais elles se répandirent dans les campagnes et portèrent ainsi les bienfaits d'une instruction vraiment morale à une classe qui avait été vraiment tout à fait délaissée. Elles réunirent dans leur enceinte des juifs et des païens, des jeunes gens et des hommes âgés, des riches et des pauvres, des nobles et des roturiers, des libres et des esclaves, donnant ainsi cette leçon de confraternité à des hommes parmi lesquels les préjugés, l'orgueil et la vanité causaient ordinairement des séparations si tranchées et même des haines. Entendez cela du monde romain et du